

PORT-GENTIL

pog.union@sonapresse.com

CNNII : Carl Ngueba Boutoundou en visite de prise de contact

Christelle NTSAME
Port-Gentil/Gabon

UNE délégation de la Compagnie nationale de navigation intérieure et internationale (CNNII composée, entre autres, de Pierre Sockat, président du Conseil d'administration (PCA), et de Carl Ngueba Boutoundou, nouveau directeur général, a récemment séjourné dans la capitale économique du Gabon.

Nommé en Conseil des ministres du 31 janvier 2020, en remplacement de Claude-Abdon Tchibinda, admis à faire valoir ses droits à la retraite, le promu a fait le déplacement de Port-Gentil pour un séjour de prise de contact, tant avec le personnel placé sous son autorité, qu'avec les autorités politico-administratives de la province de l'Ogooué-Maritime.

Au cours de la rencontre avec la représentation locale de la CNNII, sise au port Môle, le PCA a dit être venu, dans le cadre de ses missions statutaires, présenter officiellement le nouveau directeur général à ses collaborateurs de Port-Gentil. À ceux-ci, il a demandé de se mettre à l'entière disposition du nouveau responsable, comme cela l'a toujours été avec ses prédécesseurs. " Je vous demande de la disponibilité vis-à-vis de votre directeur général, de la loyauté et du sérieux au travail ", a confié M. Sockat. Ajoutant que "le bateau CNNII est malade mais, il doit reprendre la mer, malgré la tempête." Non sans inviter chacun, à son niveau de responsabilité, à prendre la mesure de la situation et apporter sa modeste contribution à l'édifice du bateau CNNII.

Carl Ngueba Boutoundou a naturellement bouclé son séjour



Photo: Christelle Ntsame

Le DG de la CNNII, Carl Ngueba Boutoundou, visitant une base navale

par un tour du propriétaire sur le site du futur chantier naval, situé à la base maritime, derrière le siège de l'entreprise Socoba, où l'essentiel des navires est cloué à quai.

Un quartier dans la ville : Derrière-l'armée française



Photo: Sidonie Ambonguila

Il y a pourtant belle lurette que le 6e BIma a plié bagages, mais le quartier continue à garder l'appellation faisant référence à l'armée française.

Le boulevard Omar-Bongo-ONDimba menant à l'aéroport a fait oublier l'avenue Charles-De-Gaulle qui l'a précédé et dont un vague tronçon conduit à la base, qui a longtemps abrité le contingent de l'armée française, et désormais occupée par une brigade de la gendarmerie mobile gabonaise. À la moindre pluie, l'ancienne avenue s'inonde et les riverains doivent se faufiler entre les flaques d'eau pour rejoindre l'arrière de la base, où on accède par une voie en latérite, pour découvrir des bâtisses modernes qui poussent au milieu d'une végétation verdoyante.

Par endroits, des cultures maraî-

chères résistent à l'avancée de la ville et des résidents y cultivent, entre autres, des cannes à sucre destinées à la fabrication du "Moussoungou". Ici, point de bistrot ou autres épiceries. Ce sont les gardiens veillant aux villas cossues qui proposent aux visiteurs quelques articles à la vente (allumettes, paquets de cigarette, unités de téléphones).

La tranquillité des lieux contraste avec les ambiances de la plupart des quartiers de la ville. Les habitants sont même épargnés des vociférations des églises du réveil qui, ailleurs, troublent la quiétude. C'est à peine si, en longeant une muraille, on peut entendre le ronronnement d'une machine, qui témoigne de l'existence d'une timide activité industrielle.

Par Fidèle AFANOU EDEMBE

Le marché du week-end : c'est reparti pour la troisième semaine

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

Le parking de l'hôtel Le-printemps, gracieusement mis à disposition, abrite, pour la troisième semaine consécutive, à partir d'hier jusqu'à samedi, une exposition dénommée "Le marché du week-end". Une idée de Oldy Nzamba visant, selon elle, à encourager les femmes qui pratiquent divers arts.

"Nous avons des congénères qui font dans la couture, la cuisine, du bricolage... mais qui, faute d'espace, éprouvent du mal à valoriser leur talent et se faire connaître du grand public, de sorte qu'elles puissent vivre de leurs oeuvres", confie Oldy Nzamba, qui n'entend pas se limiter à son travail de bureau. Pour elle, l'activité lui permet de bien meubler sa semaine.

"Le travail finit à 15h30, et puis on fait quoi ? Ce temps doit être consacré aux activités telles que



Photo: RAD

Oldy Nzamba (3e à partir de la gauche), initiatrice du Marché du week-end.

le jardinage et, que sais-je", suggère-t-elle. Le marché du week-end propose, sous ses stands, du linge (hommes, femmes, enfants), des chaussures, des sacs, des montres, des colliers, des boucles d'oreilles, des bracelets fabriqués, pour certains, à base d'objets de récupération, etc. Quelques femmes commerçantes officiant dans les marchés de la ville, annonce-t-on, sont attendues cette semaine, et ajouteront à la longue liste des produits vendus, du manioc, de la banane,

entre autres.

"Notre président du Réveil républicain, Marc Tchango, demande toujours aux femmes d'être actives, productives, et de tout mettre en œuvre pour se prendre en charge. Nous devons être des acteurs du développement", poursuit notre compatriote.

Le marché du week-end, qui se veut proche des populations, entend se déployer, à la longue, dans les quartiers pour se faire connaître.